La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1952 N° 15

Périodique bimensuel

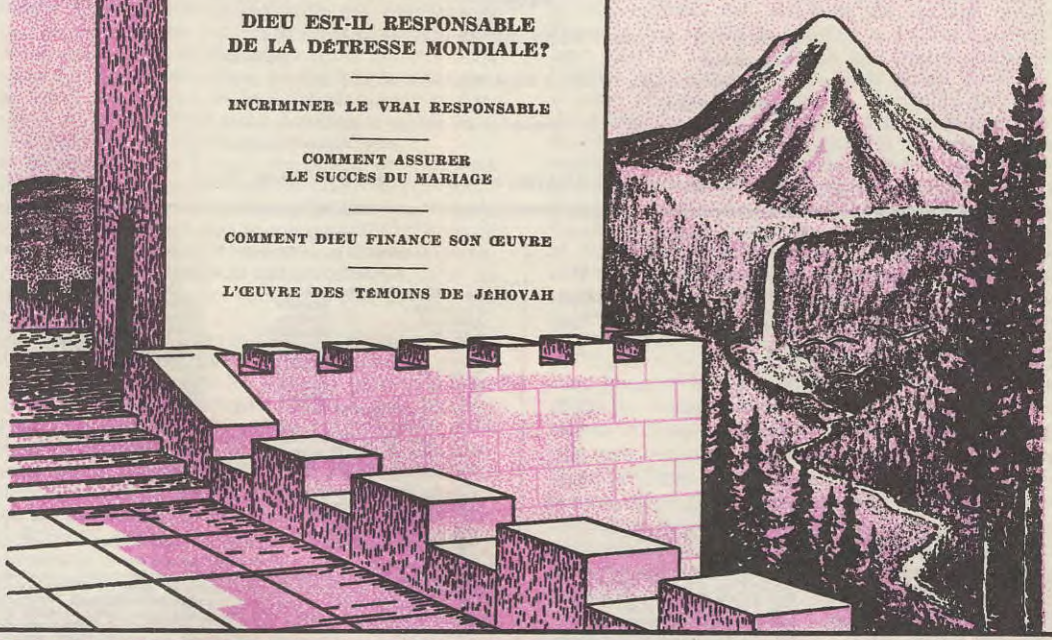
DIEU EST-IL RESPONSABLE DE LA DÉTRESSE MONDIALE?

INCRIMINER LE VRAI RESPONSABLE

COMMENT ASSURER LE SUCCÈS DU MARIAGE

COMMENT DIEU FINANCE SON ŒUVRE

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Dieu est-il responsable de la détresse mondiale?	227
Incriminer le vrai responsable	230
Comment assurer le succès du mariage	234
Comment Dieu finance son œuvre	236
L'œuvre des témoins de Jéhovah — Suisse	237
Questions de lecteurs	239
Textes quotidiens pour septembre	240
Communications	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 345 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. L | 1er Août 1952 | № 15

DIEU EST-IL RESPONSABLE DE LA DÉTRESSE MONDIALE ?

« Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 12.

LA réponse biblique exacte est d'un intérêt vital pour toutes les personnes qui espèrent obtenir la vie en un endroit quelconque de l'univers. Nous devons savoir ce que Dieu veut et comment nous devons nous conformer à ses désirs.

[2] Aujourd'hui, l'insécurité et les difficultés menacent la vie de chaque homme. Les gouvernements sont instables et effrayés. Les guerres, les famines, les épidémies et les catastrophes se multiplient, et les hommes d'Etat les plus capables sont impuissants devant cette situation, malgré tous leurs efforts.

[3] Partout on entend les mêmes questions: Qui est responsable de cette course folle et irrésistible vers une troisième guerre mondiale? Qui est responsable de la mobilisation à l'échelle mondiale et pour la guerre de la main-d'œuvre et des ressources naturelles? Qui est responsable de cette guerre des nerfs qui engendre la peur et que personne ne veut mais dont tout le monde souffre? Qui est responsable des progrès réalisés dans le domaine de l'énergie atomique, de l'hydrogène, des gaz, des bactéries, des rayons de la mort etc., pour la destruction massive de l'humanité? Les hommes ont peur et veulent connaître la réponse à ces questions.

[4] Les démocraties du monde occidental se déclarent non responsables des conditions actuelles et désignent le bloc soviétique comme le coupable. De son côté, le bloc soviétique proclame son innocence et s'efforce de rejeter la faute sur les prétendues « nations impérialistes » de l'Ouest, et ainsi de suite. Aussi l'homme de la rue se trouve-t-il dans une confusion plus grande que jamais.

[5] Dans tous les pays, des conducteurs religieux disent que Dieu est responsable de la détresse mondiale. Selon eux, Dieu l'a fait venir sur les hommes parce qu'ils ne soutiennent pas ou ne sont pas fidèles à une religion particulière. Ce qu'il faut au monde, affirment-ils, c'est davantage de religion, et tant que les gens ne le comprendront pas et n'embrasseront pas l'une quelconque des 265 religions de la chrétienté ils ne peuvent espérer recevoir la faveur et la bénédiction divines. Devant une telle assertion, il semble approprié d'examiner la religion et ses œuvres.

[6] Comme un feu de prairie le communisme athée se répand sur toute la terre. Les efforts déployés pour le supprimer dans un endroit sont vains puisqu'il surgit avec plus de force ailleurs. Les dirigeants communistes sont convaincus qu'eux seuls possèdent le remède aux maux de ce monde. Dans leur pensée, la religion, surtout celle qui est exercée dans l'hémisphère occidental, c'est « l'opium du peuple ». Mais quoi qu'ils disent, ils constituent probablement le groupe le plus religieux de la terre. Ils adorent l'Etat avec un fanatisme inconnu aux autres peuples. Ils vénèrent leurs conducteurs d'hier et d'aujourd'hui en leur rendant un culte semblable à celui que l'on doit à Dieu, et pas une nation n'accepte la Bible ou un livre sacré avec plus d'empressement que les communistes acceptent les écrits de Marx, Engels, Lénine et Staline.

[7] Les communistes sont religieux, bien qu'ils prétendent le contraire. Mais leur culte n'est pas la religion pure et divine de la Bible. Pourquoi donc s'opposent-ils si violemment aux religions du monde occidental? Pendant des siècles la religion a dominé la Russie. Le tsar, chef de l'Etat, exerçait une grande influence sur l'Eglise orthodoxe grecque. Pris entre un Etat impitoyable et une Eglise cupide, le peuple fut maintenu dans l'ignorance, exploité et affamé jusqu'à ce que, désespéré, il se retourna pendant la Première Guerre mondiale contre ses oppresseurs et jeta par-dessus bord la religion hypocrite et le gouvernement tsariste. La Pologne et d'autres pays à prédominance catholique furent également gouvernés par une coalition de l'Eglise et de l'Etat qui maintenait le peuple dans l'ignorance et le réduisait en servitude. Comme la Russie, ces nations, persuadées que Dieu et la Bible approuvent une telle exploitation, se révoltèrent contre le tout et se joignirent au communisme athée. D'autres pays, comme la France et l'Italie, où le communisme a réalisé de grands progrès, sont aussi ceux où l'Eglise et l'Etat, les conducteurs religieux corrompus et les politiciens sans merci ont saigné le peuple jusqu'à le pousser au désespoir. C'est pourquoi beaucoup de gens se sont empressés de rejeter Dieu, le Christ et la sainte Bible en même temps qu'ils secouaient le joug de la corruption, étant incapable de distinguer entre la vérité biblique, la religion pure ou véritable christianisme tel que l'a enseigné Jésus-Christ, et les pratiques malhonnêtes et diaboliques de ces religionistes pervertis et de leurs alliés.

[8] En considérant ces faits sans parti pris, nous demandons: Dieu est-il responsable du communisme et de tous ses maux? Non, certes. Le communisme a été engendré,

1, 2 Qu'est-ce qui menace aujourd'hui la sécurité et la vie?
3, 4 Quelles questions les hommes posent-ils maintenant, et quelle aide reçoivent-ils des dirigeants de ce monde?
5 Quelle réponse de nombreux ecclésiastiques ont-ils à offrir à ceux qui leur demandent la cause du malaise actuel?
6 Quelle est l'attitude des communistes à l'égard de la religion?
7 Pourquoi les communistes s'opposent-ils continuellement à la chrétienté?
8 Qui porte la plus lourde responsabilité en ce qui concerne le communisme?

élevé et amené à maturité par Satan le Diable par l'intermédiaire de la religion et de la politique corrompues. Que cela leur plaise ou non, les grandes religions du monde, en particulier celles qui font profession de christianisme sont responsables du communisme. C'est leur enfant, cette religion qui est la plus diabolique de toutes et qui jette le plus d'outrages sur Dieu; oui, c'est leur enfant qui maintenant se lève pour les détruire.

[9] Quel est le système de salut que le communisme cherche à imposer à toute la terre et auquel il veut assujettir tous les hommes? C'est l'étrange et folle illusion selon laquelle un ordre social matérialiste, qui nie le Créateur de notre planète et ne tient aucunement compte des lois divines régissant ses créatures, peut apporter la paix, la sécurité et le salut au peuple. Semblables à des bêtes sauvages en liberté, les communistes imposent leurs idées et leurs rêves insensés aux peuples derrière le rideau de fer. Les autres nations se voient dans l'obligation de lutter contre cette emprise.

[10] Une folie semblable obsédait Hitler, convaincu de la supériorité de la race allemande qui, selon lui, était destinée à dominer et à réduire en esclavage tous les autres peuples de la terre. Mussolini nourrissait la même idée. C'est ce genre de folie qui détruit l'espèce humaine entière. Dans deux guerres mondiales, elle a abreuvé la terre du sang de millions de soldats; elle a causé une angoisse indescriptible et la mort de milliers de femmes et d'enfants innocents. Et elle pousse vers une troisième guerre mondiale qui sacrifiera encore des millions d'hommes sur l'autel insatiable de l'égoïsme.

[11] En maintenant que le communisme est responsable des terribles conditions actuelles, on condamne par cette attitude la religion corrompue, la mère du communisme, comme le plus grand ennemi de l'humanité. Personne ne peut à juste titre accuser Dieu de ces conditions. Dieu n'a eu aucune part dans les intrigues de la religion et dans ses compromis malhonnêtes avec la politique.

[12] Nous qui habitons l'hémisphère occidental, sommes-nous affranchis de la religion corrompue? Sommes-nous devenus l'instrument du salut pour l'humanité? D'après les journaux, les revues, les commentateurs à la radio et les commissions d'enquête du Sénat, les Etats-Unis par exemple, sont sous la coupe du crime organisé, de politiciens corrompus et d'intrigants puissants, et dirigés en partie par des gangsters dans le pays même et en partie par des gangsters en Italie et en d'autres endroits de la terre. Ces individus font et défont les politiciens selon leur bon plaisir, corrompent le corps législatif et les tribunaux, et en certains points envahissent même le corps exécutif du gouvernement. Ils exercent pour ainsi dire une influence directrice dans chaque branche de l'industrie, du commerce et du travail. Ils font le commerce des stupéfiants au point de faire des toxicomanes de milliers de jeunes gens de la nation, sans parler des nombreux adultes. Bon nombre de leurs victimes sont poussées, à cause d'eux, à commettre le meurtre, le vol ou à se livrer à la prostitution afin d'obtenir la quantité de stupéfiant nécessaire pour satisfaire le besoin irrésistible que le toxique crée en eux.

[13] Quand ces gangsters inhumains s'entretuent afin de protéger ou de continuer leur trafic diabolique, les enquêtes révèlent qu'eux aussi grandirent sous l'influence de la religion corrompue, qui contribue à donner du prestige à leur métier. On rapporte que dernièrement cinq prêtres ont assisté à l'enterrement d'un de ces gangsters qui venait d'être exécuté.

[14] Non, même l'Amérique n'est pas affranchie de la religion corrompue. Ses ancêtres quittèrent les rivages d'Europe pour échapper à son emprise et pouvoir adorer Dieu selon leur conscience. Mais aujourd'hui, les mains criminelles de la fausse religion projettent leur ombre sur ce pays, corrompant ses institutions et ses enfants. Elle a non seulement envahi les Etats-Unis, mais encore toutes les prétendues « démocraties » de la terre.

[15] Ce que nous avons examiné, c'est une démocratie en action. Nous pouvons faire l'éloge des amendements de sa Constitution ou louer cette Constitution elle-même, mais c'est de la manière dont on applique la démocratie dans la vie de tous les jours que l'on juge la forme de gouvernement démocratique. C'est parce que les peuples d'Europe, d'Asie et d'Afrique voient de tels procédés malhonnêtes dans la forme de gouvernement démocratique, qu'ils en ont peur. Qui peut les condamner? Ils pensent que c'est cela que l'on cherche à imposer à toutes les nations du monde.

[16] Cette description fidèle des conditions mondiales et de leurs causes immédiates est présentée sans parti pris, pour que l'on puisse s'en faire une idée exacte et identifier le responsable de la détresse mondiale. Jusqu'ici, rien ne prouve que Jéhovah Dieu était ou est actuellement responsable de la détresse mondiale.

[17] Sommes-nous dans une impasse? Ces terribles conditions nous affligeront-elles toujours? Où aller maintenant? Point n'est besoin d'adopter l'attitude de ceux qui disent: « Je renonce, j'abandonne, nous ne pouvons pas améliorer ces conditions. » Certainement nous ne pouvons pas nous livrer à l'alcool comme quelques-uns, ou absorber des stupéfiants pour émousser nos sens et étouffer nos craintes. Nous ne pouvons pas davantage, à l'exemple de certains jeunes gens, lever les bras au ciel et dire: « L'avenir ne nous réserve rien de bon; vivons donc pour aujourd'hui, demain nous serons peut-être morts. Au contraire, notre temps exige que l'on réfléchisse clairement, calmement et sobrement et que l'on agisse en conséquence.

CONSULTONS LE LIVRE DES RÉPONSES!

[18] Il n'y a pas d'effet sans cause. L'agitation et la détresse mondiale actuelles ont donc leur cause bien que les dirigeants semblent ne pas être capables de la reconnaître et de la faire disparaître. On peut reconnaître cette cause et trouver le chemin de la sécurité, de la paix et de la vie, à condition de les chercher au bon endroit. Cet endroit, c'est la Bible, la Parole du vrai Dieu vivant, le Créateur de la terre et des humains qui l'habitent. Malgré l'attitude changeante et conciliante des dirigeants

9 Quel est le plan communiste pour le salut de l'humanité?
10, 11 Comment de tels enseignements et intrigues affectent-ils les peuples maintenant et comment les ont-ils affectés dans le passé?
12-15 Les peuples de l'hémisphère occidental sont-ils affranchis des influences de la religion corrompue? Qu'est-ce qui le montre?

16 Dans quel but décrivons-nous franchement les conditions mondiales?
17 Qu'exige notre temps?
18 Peut-on discerner la cause de la détresse mondiale, si oui comment?

soi-disant « chrétiens » du monde, nous n'avons sous ce rapport pas d'excuse à présenter pour notre position. Seule la Bible contient la vraie réponse.

[19] Ne la consultons pas avec un esprit prévenu ou avec scepticisme, mais soyons plutôt disposés à apprendre la réponse qu'elle donne à cette question: « Dieu est-il responsable de la détresse mondiale? » Nous voulons nous assurer si ce que dit ce livre appartient au passé et n'a plus de rapport avec nos temps modernes, comme le prétendent certains ecclésiastiques, ou bien s'il contient des vérités pratiques qui satisfont à la raison.

[20] Au livre d'Esaïe (1: 18, *AS*) nous lisons: « Venez et discutons ensemble, dit Jéhovah. » Notre Dieu n'est pas un tyran mais un Dieu juste, sage et bienveillant, qui fait appel à notre raison. Il a exprimé sa volonté à l'égard de l'humanité dans sa Parole, la Bible.

[21] Si nous acceptons son invitation, nous ouvrons ce Livre unique pour nous apercevoir qu'il lève le voile et nous donne une vision de Jéhovah et des relations merveilleuses qui existent entre Lui et ses créatures intelligentes depuis le temps où la terre fut créée jusqu'à nos jours. Au livre de Job (38: 4, 6, 7) il est écrit: « Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. » « Qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » En ce temps-là aucune note discordante ne troublait l'harmonie du royaume universel de Jéhovah. Seules des acclamations joyeuses saluèrent la création de la terre, qui était la réalisation d'un autre dessein glorieux de Jéhovah. Personne ne contestait sa juste suprématie. La paix, l'unité dans un même dessein étaient l'héritage de toutes les créatures intelligentes qui acceptaient toutes la seule religion, la pure adoration de Jéhovah.

[22] Quand la planète eut subi les transformations progressives décrites dans les six jours de la création mentionnés au premier chapitre de la Genèse, l'homme fut créé. Il fut créé à l'image de Dieu (Genèse 1: 27) et devint un membre de sa glorieuse famille.

[23] Cette créature terrestre, intelligente, faite à l'image divine et capable de reproduire son espèce était quelque chose de nouveau dans la grande création de Dieu. Jéhovah lui donna une compagne parfaite et lui prépara un beau foyer dans un paradis qui pourvoyait à tous les besoins du couple. Tout cela devait appartenir à l'homme aussi longtemps qu'il reconnaîtrait la paternité de Dieu et obéirait à ses lois. Il possédait un corps merveilleux, éternel, capable de se réparer aussi vite qu'il s'usait. Pour cela, l'esprit et le corps devaient fonctionner conformément aux lois divines. En obéissant à son Créateur, l'homme aurait pu vivre éternellement dans la perfection.

[24] Il donna à l'homme les sens merveilleux de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher. Ces facultés employées en rapport avec son intelligence lui permettaient d'avoir des relations avec son Créateur et avec d'autres créatures terrestres sur lesquelles il devait dominer. En outre, Jéhovah lui donna aussi de la compréhension afin qu'il pût apprécier les grands principes divins de justice, de sagesse, d'amour et de puissance et agir conformément à eux. En vérité, on pouvait dire avec raison que, par toutes ces qualités, l'homme était devenu l'image terrestre de son Créateur. Néanmoins il était libre. Bien qu'il fût capable de comprendre et d'apprécier ces merveilleux principes, il n'avait pas été créé de manière à ne pouvoir agir que d'après eux. Non. En faisant usage de sa volonté et de sa faculté de choisir il pouvait les accepter ou les rejeter, comme bon lui semblait.

[25] Jéhovah exprima sa volonté, ou loi, qui devait régir l'homme. L'obéissance à cette loi signifierait la vie; la désobéissance, la perte de toutes les bénédictions de la vie et la mort. Il est écrit dans la Genèse (2: 15–17): « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

[26] Jéhovah exhorta les humains à s'aimer les uns les autres, à être patients, tolérants et serviables. Il dénonça l'injustice, l'hypocrisie et toutes les mauvaises actions qu'ils commettaient. En outre, sur ces membres de sa famille nouvellement créés, il établit un surveillant ou chérubin protecteur. Celui-ci devait veiller à ce que les conditions requises par Jéhovah fussent respectées et, sans doute, instruire et éclairer les deux humains sur les merveilles de la grande famille de Dieu dont ils étaient membres et dont ils constituaient la partie terrestre, visible.

[27] Toute cette œuvre de création s'étendit sur de nombreux siècles. Mais il n'y a rien dans celle-ci qui indique que Jéhovah ait été injuste ou qu'il ait manqué d'amour et de sagesse. Il n'a jamais plongé ses créatures dans la détresse, il ne s'est jamais rendu responsable d'un tel acte. Dieu est amour et la justice est la base de son trône. La sagesse commande chacun de ses actes et sa puissance à laquelle nul ne résiste s'exerce toujours en parfaite harmonie avec sa sagesse, son amour et sa justice.

LA SOURCE DE LA DÉTRESSE MONDIALE

[28] D'où provient alors la détresse mondiale? A ce sujet, ce grand livre, la Bible, est clair et catégorique. Loin d'éluder la question, il nous dit que le chérubin protecteur qui en Eden fut placé comme surveillant sur Adam et Eve devint rebelle. Il se révolta contre Jéhovah et son juste système de choses, entraînant avec lui nos parents Adam et Eve dans la rébellion. Dans le livre d'Ezéchiel (28: 12–18), on nous donne, dans le personnage du « roi de Tyr » une description exacte de la révolte et du jugement que Dieu exprima contre son fomentateur. Voici ce que prophétisa Ezéchiel:

[29] « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: ... Tu étais en Eden, le jardin de Dieu;...

19, 20 Comment devrions-nous nous approcher de la Bible afin d'obtenir la réponse exacte qu'elle donne à notre question?

21 Quelle vision des relations de Jéhovah avec ses créatures des temps anciens la Bible nous donne-t-elle?

22 Que se passa-t-il après que notre planète eut subi les transformations décrites dans la Genèse, chapitre 1?

23, 24 Décrivez quelques-unes des choses merveilleuses que Jéhovah fit pour l'homme qu'il créa.

25 Quelle règle d'action Jéhovah donna-t-il à l'homme?

26 Que bon conseil Dieu a-t-il donné à l'humanité et quelle mesure prit-il pour l'aider à obéir à la loi de Jéhovah?

27 Jusqu'à la création de l'homme, trouve-t-on quelque chose dans les œuvres de Jéhovah qui indique un acte cruel ou injuste?

28, 29 Que dit la Bible à propos de la source de la rébellion et de la détresse mondiale?

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu;... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu,... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat;... Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent.»

[30] Ainsi, dans un style clair et plein de force, Jéhovah nous parle de l'origine de la rébellion dans l'univers. D'après le plan du rebelle, la première étape consistait à détourner les humains qui venaient d'être créés du service dévoué de Dieu. Sous le nom de «serpent», il se mit en devoir d'accomplir sa mission dont le but était de tromper. Devant Eve, il accusa Jéhovah de les garder dans l'ignorance, elle et Adam, dans un dessein intéressé. Il prétendit que le véritable but de Jéhovah était de les exploiter. Le livre de la Genèse (3: 4, 5, *Liénart*) s'exprime comme suit: «Le serpent dit alors à la femme: Non, vous ne mourrez point. Dieu sait, en effet, que du jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.» Il défia la suprématie de Jéhovah, comme l'indiquent d'autres passages bibliques, tels que Job 1: 8–12 et Job 2: 2–6, où il est montré que le rebelle prétendit Jéhovah incapable de mettre sur la terre des hommes qui Lui seraient fidèles dans une véritable épreuve.

[31] Par là, Satan le Diable fondait une nouvelle religion. C'est ici que se trouve l'origine de la religion corrompue, celle qui déclare que l'on peut obtenir la sécurité, le salut, la paix et le bonheur seulement en défiant Dieu, en s'élevant et en s'adorant soi-même. L'homme prit part à cette rébellion, aussi fut-il expulsé de la sainte famille de Dieu. Il perdit son beau foyer et ses facultés parfaites. Ses sens et son corps pécheur dégénérèrent jusqu'à provoquer sa mort, comme Jéhovah l'avait décrété.

30 Comment le chérubin protecteur entreprit-il de tromper l'homme?

31 Que fonda Satan par la voie qu'il recommanda à Adam et Eve?

INCRIMINER LE VRAI RESPONSABLE

LE litige qui surgit au commencement de la création humaine était le suivant: Qui a raison, Jéhovah ou le rebelle Satan? Qui est suprême? A qui devons-nous fidélité et obéissance? Ce litige a confronté la famille humaine depuis ce temps-là jusqu'à nos jours. La famille d'Adam se divisa à ce sujet, car dans cette contestation Abel prit position pour Dieu tandis que Caïn se mit du côté de Satan le Diable et tua même son frère. Hénoc marcha avec Dieu. Noé et sa famille choisirent également le côté de Jéhovah. Quant à la majorité des hommes, elle se dressa contre Lui et se rangea ainsi du côté du Diable.

[2] Le sixième chapitre de la Genèse nous apprend que des anges prirent parti dans ce litige en abandonnant leur demeure céleste pour se matérialiser sous une forme humaine. Ils prirent pour femmes des filles des hommes. Leurs descendants, des hybrides, étaient des tyrans qui remplirent la terre de violence. Eux aussi se rangèrent du côté de Satan. Mille cinq cents ans après la rébellion et la chute d'Adam, Jéhovah fit le point de la situation dans ces termes: «L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal... Et l'Eternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé,... Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel.» — Gen. 6: 5–8.

[3] Jéhovah exécuta son décret contre la méchanceté par le grand déluge qui détruisit tous les hommes à l'exception de Noé et de sa famille; ces survivants avaient trouvé grâce à Ses yeux parce qu'ils défendaient la pure adoration de Jéhovah et obéissaient à ses commandements (Gen. 6: 9–18). Le déluge purifia la terre de la corruption et de la débauche.

[4] Nous pouvons alors demander: Qui fut responsable de la détresse mondiale au temps de Noé? Certainement pas Jéhovah. Par l'exécution de son juste décret, Dieu fit disparaître la corruption et l'injustice. Par contre, les faits établissent clairement que le responsable était Satan le Diable, celui-là même qui fut à l'origine de la rébellion et qui continuait la révolte. Jéhovah, en exécutant ses desseins au temps fixé par lui, manifesta sa majesté, sa suprématie et se montra capable de faire face à n'importe quelle situation. Ces mêmes événements révélèrent que Satan était menteur, faible, impuissant à aider et à préserver ceux qui se confiaient en lui. Le Psaume 145, verset 20 (*Cr 1905*), déclare: «Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.»

[5] Après le déluge, le litige continua. Qui est au-dessus de tous? Les leçons du déluge furent graduellement perdues de vue. A mesure que les générations passaient, la famille humaine s'éloignait de plus en plus du modèle parfait que Jéhovah avait créé en Adam. Les hommes devinrent des proies faciles pour le Diable. Peu après le déluge ils commencèrent à se multiplier et, comme ils se dirigeaient vers l'est, Satan le Diable les poussa à défier Dieu. Une fois de plus on eut recours à la fausse religion du Diable, celle qui enseigne que le salut n'est possible qu'en défiant Dieu. Satan les amena à bâtir une ville avec une tour dont le sommet atteindrait les cieux. Ils se sont peut-être dit que la tour serait assez haute pour les protéger d'un nouveau déluge. Ils ne crurent pas

1 Quel litige a confronté la famille humaine depuis les jours d'Adam jusqu'à présent?
2, 3 (a) Qui Satan réussit-il à entraîner de son côté dans le litige, outre la famille humaine? (b) Quelles en furent les conséquences pour l'humanité?

4 Aux jours de Noé à qui le jugement imputa-t-il la responsabilité de la détresse mondiale?
5 Le déluge régla-t-il définitivement le litige concernant la suprématie?

Jéhovah quand il déclara: « J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » — Gen. 9: 11.

6 Jéhovah sachant qu'unis par une seule langue, ils ne faisaient que se corrompre et travailler à leur destruction, confondit leur langage et les dispersa sur la face de toute la terre. Cette confusion les empêcha de persister dans leur mauvaise entreprise, et ils furent contraints de restreindre leur activité.

7 Plus tard, Jéhovah choisit Abraham comme ami et sa postérité comme lignée par laquelle devaient être bénies toutes les familles de la terre. Au livre de la Genèse (12: 1–3) nous lisons que « l'Eternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation,... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ». (II Chron. 20: 7.) Par l'intermédiaire de Joseph, l'arrière-petit-fils d'Abraham, Jéhovah préserva l'Egypte d'une grande famine (Gen. 41), ce qui obligea beaucoup ce pays envers Lui et son serviteur, l'Israélite Joseph. Le Pharaon qui régnait alors sur l'Egypte reconnut ce fait, mais après lui s'éleva un autre Pharaon qui n'avait pas connu Joseph (Ex. 1: 8). Ce souverain était aussi un serviteur du Diable et un défenseur de la fausse religion qui a pour père Satan. Il choisit de défier Dieu et de résister à sa volonté. Les chapitres 1 à 14 du livre de l'Exode donnent une description détaillée de cette résistance. Au chapitre 5, versets 1 et 2, il est écrit: « Ensuite Moïse et Aaron se rendirent auprès du Pharaon et lui dirent: Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur dans le désert. Pharaon répondit: Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » — *Cr 1905.*

8 Le Seigneur Dieu fit venir sur Pharaon et l'Egypte neuf plaies par lesquelles il manifesta sa suprématie, sa puissance et sa majesté. A chaque plaie, Pharaon demandait qu'elle s'éloignât, assurant Moïse et Aaron qu'il ferait comme le Seigneur Dieu l'ordonnait. Mais le fléau disparu, il changeait d'avis et d'attitude, par défi. Puis Jéhovah fit venir la dixième plaie qui frappa tous les premiers-nés, depuis celui du roi jusqu'à celui du dernier de ses esclaves et même jusqu'au premier-né du bétail. Ceci fit perdre à Pharaon sa suffisance hypocrite. Il laissa partir les Israélites, les chassa même. Mais après que le Diable l'eut influencé une fois de plus, en agissant sur son égoïsme et en suscitant en lui des idées de revanche, il résolut de les ramener et de les garder pour pouvoir exécuter son programme d'expansion. Sa cupidité vainquit sa peur et il se mit à leur poursuite. Jéhovah secourut alors son peuple et délivra Israël au travers de la mer Rouge. Pharaon, impénitent et endurci de cœur, ainsi que son armée, périrent dans la mer. Dans l'exercice de la religion du Diable, Pharaon s'efforça de gagner la gloire et le salut en s'opposant à Jéhovah et en le défiant. Il échoua misérablement.

9 La puissance mondiale suivante, l'Assyrie, emprunta le même chemin que l'Egypte. Son roi, Sanchérib, après avoir assujetti de nombreuses nations à l'exception de Juda, se décida à défier la suprématie de Jéhovah en soumettant également ce dernier pays. Après avoir donné aux habitants de Juda l'occasion de montrer leur foi en tenant ferme devant les accusations sacrilèges et hautaines du monarque païen, Jéhovah envoya son ange pendant la nuit, fit périr 185 000 soldats assyriens et renvoya le roi humilié dans son pays où il fut tué par ses propres fils alors qu'il était prosterné devant son dieu païen (II Rois, chapitres 18 et 19; II Chroniques, chapitre 32). Ainsi, un autre souverain arrogant et sa nation cherchèrent la gloire et l'élévation par l'intermédiaire de la religion diabolique, mais leurs efforts furent vains.

10 La troisième puissance mondiale, Babylone, et son roi subirent pour la même raison un sort analogue. Jéhovah éleva Babylone en se servant d'elle au temps de Nebucadnetsar, l'instrument choisi pour punir Israël de ses péchés. Ce roi s'enfla d'orgueil, à la pensée que lui seul avait donné à Babylone sa puissance. Mais le Seigneur le rappela à la réalité en le contraignant à demeurer avec les bêtes des champs et à manger leur nourriture pendant sept ans, jusqu'à ce qu'il sût que Jéhovah, le Très-Haut, domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît. — Daniel, chapitre 4.

11 Ce fut Belschatsar, le fils de Nebucadnetsar, qui, après son accession au trône, fit déborder la coupe des blasphèmes contre Jéhovah. Un jour il donna à ses grands, à ses femmes et à ses concubines, un festin qui dégénéra en orgie et pendant lequel il fit apporter les vases sacrés du temple de Jéhovah (Il fut permis à son père de les enlever lors de la chute de Jérusalem). Et pour montrer son mépris pour Jéhovah, il ordonna à tous de boire en célébrant la gloire des dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre. Or voici qu'au milieu des réjouissances une main apparut et écrivit sur la muraille « MÉNÉ, MÉNÉ, TÉKEL, OUPHARSIN ». Que signifiait cette écriture? Daniel l'interpréta. Ces mots annonçaient que Jéhovah Dieu avait compté les jours de Belschatsar et que lui et son royaume seraient bientôt détruits. Ce monarque avait été pesé dans la balance et trouvé léger. Son royaume serait divisé et donné aux Mèdes et Perses. Cette nuit-là, le roi des Chaldéens, Belschatsar fut tué, et Darius le Mède s'empara du royaume (Daniel, chapitre 5, *Sy*). Ce fut un nouvel échec pour la religion du Diable.

DIEU N'EST PAS RESPONSABLE

12 Ces événements qui ébranlèrent le monde d'alors firent beaucoup souffrir les hommes et les plongèrent dans la détresse. Jéhovah ne pouvait certainement pas être tenu responsable de ces malheurs et accusé d'être la cause de cette détresse mondiale. Dans chaque cas il châtia l'agresseur et délivra l'innocent et le juste. A chaque exécution de ses jugements, il manifestait sa majesté, sa puissance et sa justice ainsi que son véritable amour, en agissant aux mieux des intérêts de tous les hommes alors que le Diable et sa religion essuyèrent par contre une défaite honteuse après l'autre.

13 Au temps de Jésus, le Diable et sa religion tombèrent à leur niveau le plus bas. Pendant les quatre millénaires précédents l'impuissance totale du Diable à réaliser une seule de ses provocations avait été clairement démontrée.

6 Quelles mesures Jéhovah prit-il pour arrêter l'humanité sur la pente fatale?
7 (a) Que fit Dieu pour préserver l'Egypte? (b) De quelle manière l'Egypte montra-t-elle plus tard son manque d'appréciation?
8 Comment Jéhovah manifesta-t-il sa majesté et sa suprématie contre l'Egypte rebelle?
9 Que valut à l'Assyrie la religion diabolique?

10, 11 Quelle fut l'attitude de Babylone envers les grâces que Jéhovah lui avait accordées?
12 Peut-on tenir Jéhovah responsable de la détresse qui vint sur ces puissances mondiales?
13 Comment, au temps de Jésus, Jéhovah manifesta-t-il sa grande confiance dans les dispositions qu'il avait prises?

D'autre part, Jéhovah avait relevé chaque défi avec succès en ne sacrifiant ni un principe ni son honneur. Maintenant Jéhovah était sur le point de manifester sa grande foi dans la disposition qu'il avait prise, cela en donnant son trésor le plus précieux, également la chose la plus proche de son cœur, ce qui lui était le plus cher. Il donnerait cela pour justifier sa voie et en faveur des humains condamnés, qui étaient ses ennemis à cause de leurs mauvaises œuvres. L'Evangile de Luc (2: 8–14) dit: « Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut... Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée. » D'avance Jéhovah déclara publiquement son entière confiance en Jésus et dans l'œuvre qu'il accomplirait. — Es. 42: 5–7; 53: 11.

[14] Le Diable, s'apercevant de l'inutilité de ses efforts, n'allait certainement pas relâcher pour autant ses dupes humaines en leur permettant de recevoir la lumière et de vivre. Non, il ne voulait pas cela. Dès qu'il le put, il organisa ses forces afin de neutraliser la bonté et la miséricorde manifestées par Jéhovah. A l'aide d'une fausse étoile servant de guide, il incita des astrologues à chercher le Roi qui venait de naître. Hérode les fit venir: ils devaient l'aider à assouvir sa haine et à exécuter son projet ayant pour objet la destruction de l'enfant. Mais Jéhovah l'emporta sur lui en déjouant cette tentative. Hérode devint furieux et, cherchant à tuer Jésus, il fit massacrer tous les enfants mâles de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem. Rien ne pouvait l'arrêter quand il s'agissait de tuer le sauveur que Jéhovah avait destiné à l'humanité.

[15] C'est à partir de l'immersion de Jésus que commença la véritable bataille. Jésus se présenta à Jean-Baptiste, comme l'avait annoncé le psalmiste (Ps. 40: 7, 8, *Da*): « Alors j'ai dit: Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » Il est écrit dans le rouleau du saint livre de Jéhovah, la Bible, que ce libérateur écraserait la tête du serpent, qu'il bénirait toutes les nations de la terre et qu'il serait le prophète et le conducteur du peuple. — Gen. 3: 15; 22: 18; Deut. 18: 18, 19.

[16] Jésus déclara alors publiquement que le but de sa venue était d'accomplir toutes ces grandes prophéties. Le succès de cette entreprise signifiait la fin de Satan et de tous ses plans. Le Diable savait cela. Dès lors, c'est-à-dire à partir des quarante jours passés dans le désert jusqu'à ce qu'il fut cloué au poteau sur le Calvaire, Jésus rencontra de l'opposition, fut persécuté, calomnié et présenté sous un faux jour par le Diable et ses dupes. Satan essaya désespérément de déjouer les desseins bienveillants de Jéhovah et de détruire son Serviteur. Mais comme par le passé, ses efforts échouèrent lamentablement. Jésus, il est vrai, souffrit une mort ignominieuse entre les mains des dupes de Satan, mais Jéhovah le ressuscita le troisième jour et l'éleva à sa droite tandis que les agents du Diable, les persécuteurs de Jésus, depuis Judas jusqu'au grand prêtre, n'existaient plus en l'an 70 de notre ère. Tout cela fit venir une grande détresse non seulement sur le fidèle Serviteur de Jéhovah et ses associés mais encore sur des milliers d'autres personnes qui furent privées des dispositions miséricordieuses que Dieu avait prises à leur égard. Qui était responsable de la détresse mondiale en ce temps-là?

[17] Depuis le temps de Jésus jusqu'à nos jours (une période de plus de 19 siècles) les pages de l'histoire sont tachées du sang des fidèles serviteurs de Dieu qui, à l'exemple de Jésus, prirent position pour Jéhovah dans le litige relatif à sa suprématie et annoncèrent la disposition divine de salut par l'intermédiaire du Christ. On les tua sauvagement, on les persécuta dans l'arène romaine, dans les catacombes, pendant le temps des croisades, par la diabolique inquisition, dans les horribles camps de concentration de l'Allemagne hitlérienne et actuellement dans les mines de sel en Russie. Les persécuteurs étaient excités par le même Diable qui enflamma leurs passions par la propagande et par l'influence démoniaques pour qu'ils tuent Jésus et s'acharnent sur ses disciples. Mais dans toutes ces choses, les hommes fidèles de tous les temps ont prouvé que le Diable est menteur et montré que Jéhovah peut placer sur terre des hommes qui lui demeurent fidèles.

[18] De ce point de vue, il n'est pas difficile de comprendre comment le moi de certains hommes tels que le Kaiser Wilhelm, Hitler, Mussolini et Staline peut les enflammer jusqu'à leur faire croire qu'ils sont des surhommes capables, en adoptant la religion diabolique et en défiant Dieu, de dominer le monde. Ils sont le type des dirigeants insensés de notre monde qui abreuvent aujourd'hui la terre de sang. Chacun d'eux travaille pour cet unique dessein du Diable: « J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » — Es. 14: 13, 14.

[19] Mais les versets suivants de cette prophétie s'accompliront aujourd'hui sur le dieu et chef invisible de ces nations comme ils se réalisèrent sur Belschatsar, roi de Babylone: « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse... Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds. Tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple. » — Es. 14: 15–20.

---

14 Après quatre mille ans de vains efforts, Satan était-il disposé à permettre que l'homme reçoive la bénédiction de Jéhovah?
15, 16 Qu'est-ce qui provoqua rapidement la grande persécution lors du baptême de Jésus et par la suite?
17 Quelles ont été les expériences de tous ceux qui ont pris position pour Dieu durant les dix-neuf siècles écoulés?
18 Comment cela nous fait-il comprendre la manière dont les dirigeants d'hier et d'aujourd'hui se laissent enflammer par des idées de conquête du monde?
19 Quelle fin leur a été prédite?

[20] Les nations qui conjointement ou séparément persistent à suivre Satan et la religion diabolique sont destinées à la destruction. Il n'y a pas d'autre issue. Pour qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, examinons le témoignage que Jésus-Christ a donné par son serviteur Jean. Le voici tel qu'il est rapporté dans le livre de l'Apocalypse (16: 13–16, *NW*): « Et je vis sortir de la bouche du dragon, de celle de la bête sauvage et de celle du faux prophète, trois expressions inspirées et impures, semblables à des grenouilles. Et de fait, ce sont des expressions inspirées par des démons, elles accomplissent des signes et s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant... Et ils les rassemblèrent à l'endroit appelé en hébreu Har-Magedon. »

[21] Les messages inspirés des démons proviennent du Dragon, de la bête sauvage et du faux prophète. Dans l'Apocalypse (20: 2), Jésus identifie le Dragon: c'est le Diable et Satan. Aux chapitres 13 et 14 de l'Apocalypse, il identifie la bête sauvage: c'est l'organisation des nations sauvages, impies et guerrières qui imposent leur religion diabolique au peuple. Quant au faux prophète, il se révèle comme étant la double puissance mondiale formée par l'Angleterre et l'Amérique, celle qui enseigne et proclame que l'unique moyen de salut est le rassemblement des nations en une Société des Nations ou en Nations unies exerçant ou préconisant la religion diabolique sous une forme ou sous une autre. Cet enseignement est faux et les marque comme faux prophètes. C'est de ces sources combinées que provient la propagande diabolique, celle qui fait venir une si grande détresse sur le peuple. Au lieu de se tourner vers Dieu pour trouver aide et conseils, elles exaltent l'homme et ses idées. Notez comment leur conduite et leurs enseignements contredisent la Parole de Dieu. Dans l'Evangile de Matthieu (23: 12), Jésus déclara: « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » Et dans la première épître de Pierre (5: 6) nous lisons: « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. »

[22] De cet examen des preuves et des faits, il ressort clairement que Jéhovah Dieu n'est en aucune manière responsable de la détresse mondiale. Par contre, devant Dieu et l'homme, sont coupables de la détresse mondiale, le Diable, ses démons, la domination bestiale du monde et le système du faux prophète que le Diable emploie pour imposer sa religion à tous les peuples de la terre. Ce que l'Apocalypse (12: 12) a annoncé concernant notre temps, notamment depuis 1918, est bien vrai: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

CE QU'IL FAUT FAIRE

[23] Pour être importante, vitale même, cette acquisition de la connaissance ne nous apportera pas par elle-même le salut. En tant qu'individu nous devons faire quelque chose. Quoi? Que firent Noé et sa famille au temps du déluge? (Genèse, Chapitres 6–9.) Que firent Moïse, Aaron et les Israélites en Egypte? (Exode, chapitres 5–14.) Quelle fut l'attitude d'Ezéchias, d'Esaïe et de la nation de Juda à l'égard de Sanchérib? (II Rois, chapitres 18, 19.) Que fit Daniel quand il comparut devant Belschatsar? (Daniel, chapitre 5.) Que firent Jésus et ses disciples? Lisez le témoignage des Ecritures et répondez vous-même à ces questions. Leur attitude est décrite en peu de mots dans la Genèse (15: 6), dans l'épître aux Romains (4: 3) et dans celle de Jacques (2: 23). Ils crurent en Dieu et cela leur fut imputé à justice. Ils avaient la foi, celle qui se fondait sur cette conviction et ils accomplirent ce que Dieu leur ordonnait. C'est tout ce que vous avez à faire, aujourd'hui. Déterminez quelle est la volonté du Seigneur à votre égard, telle qu'elle est exprimée dans sa Parole, la Bible, et accomplissez-la.

[24] Cela exigera du courage, de la foi et une ferme conviction fondée sur la connaissance de Dieu et de ses desseins. Par conséquent, l'étude de sa Parole, la Bible, et des auxiliaires bibliques auxquels le Seigneur pourvoit par l'intermédiaire de la Watchtower Society est absolument indispensable. Seules ces publications attirent l'attention sur le royaume de Dieu, l'unique espérance de salut. La tâche ne sera pas facile. Dans le passé, les serviteurs de Dieu devaient puiser du courage dans leurs convictions et en donner la preuve même si cela devait les mener à la mort. Aujourd'hui il en est de même pour nous. Convainquez-vous que Dieu est juste et demeurez ferme dans votre conviction. Si cela vous coûte la vie présente? N'oubliez pas que le litige est le suivant: Voulez-vous mourir pour avoir pris le parti de Dieu, en étant certain d'être ressuscité à une vie parfaite et sans fin dans le royaume de Jéhovah ou, pour avoir pris le parti du Diable, préférez-vous mourir condamné et exécuté par Dieu, et sans espoir d'une vie future? Actuellement Jéhovah donne à tous le privilège de choisir la vie ou la mort.

[25] Aux rois et aux chefs de ce monde, Jéhovah adresse maintenant les paroles suivantes, rapportées par le Psaume 2, versets 10 à 12 (*Cr 1905*): « Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance! »

[26] Aux peuples doux et humbles de la terre, à ceux qui aiment la justice, il dit: « Assemblez-vous, rassemblez-vous, nations sans honte, avant que le décret enfante, [avant que] le jour passe comme la balle, avant que vienne sur vous l'ardeur de la colère de l'Eternel, avant que vienne sur vous le jour de la colère de l'Eternel. Cherchez l'Eternel, vous, tous les débonnaires du pays, qui pratiquez ce qui est juste à ses yeux; recherchez la justice, recherchez la débonnaireté; peut-être serez-vous à couvert au jour de la colère de l'Eternel. » — Soph. 2: 1–3, *Da*.

[27] Et à tous, il dit, selon Sophonie 3: 8, 9 (*Cr 1905*): « C'est pourquoi attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée. Car alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah et le servent d'un commun accord. » Ecoutez donc le pur

20, 21 Selon l'Apocalypse 16: 13-16 (NW) quelles sont les sources des enseignements diaboliques qui détruisent ce vieux système de choses?
22 Après avoir examiné toutes les preuves, quelle est notre conclusion?
23 La simple acquisition de cette connaissance est-elle tout ce qui est exigé pour le salut?

24 (a) Est-il facile de demeurer intègre aujourd'hui? (b) Quelle doit être notre position à l'égard de ce litige?
25-27 Quel est le message que Jéhovah adresse aujourd'hui aux dirigeants? Aux humbles? A tous?

langage biblique que parlent ses témoins et joignez-vous à eux en invoquant, en louant son nom, et en servant sa cause pour la justification de sa juste souveraineté sur la terre et dans l'univers. En agissant ainsi vous pouvez être caché et préservé à travers la guerre universelle d'Armaguédon et entrer dans le monde nouveau où la justice et l'humilité seront la règle pour tous les humains. Ce monde-là ne connaîtra jamais la détresse qui afflige le monde inique actuel, car ce sera un monde nouveau, agréable, une création de Dieu par Jésus-Christ.

COMMENT ASSURER LE SUCCÈS du mariage

LE fait d'être femme et mari constitue la plus ancienne association que l'on ait jamais connue. En effet, l'institution du mariage est vieille de près de 6000 ans. Pour cette raison même on serait en droit de penser qu'à l'heure actuelle il n'existe plus de problème du mariage. Or, chaque année le chiffre des divorces grandit d'une façon inquiétante tandis que le pourcentage des mariages heureux ne cesse de diminuer. Pourquoi cela? Pourquoi tant de personnes engagées dans cette affaire font-elles si vite banqueroute? Bien des jeunes gens imaginent qu'en contractant mariage ils entreront dans une ère de bonheur parfait, de satisfaction et de succès. Mais est-il possible d'éviter le cortège de souffrances et d'ennuis qui viennent souvent assombrir la vie conjugale? Ce sont là d'importantes questions et les personnes mariées comme les célibataires devraient en connaître la réponse.

On invoque maintes raisons pour expliquer les séparations et les divorces: mauvais traitement, abandon du foyer et des charges concomitantes, infidélité, problèmes économiques, position sociale, déficience physique ou mentale et incompatibilité des caractères, pour ne citer que celles-là. La raison invoquée le plus fréquemment n'en reste pas moins la question des relations sexuelles entre époux. Un examen plus attentif révèle pourtant que toutes ces difficultés matrimoniales ont des causes beaucoup plus profondes. L'égoïsme et l'absence d'amour véritable, un manque de connaissance, de compréhension et de sagesse, l'absence de miséricorde, de clémence, de patience et de maîtrise de soi-même, une fausse notion de la justice et un abus d'autorité, sont autant de causes fondamentales provoquant toutes les tempêtes qui ébranlent les ménages. Il ne faut pas perdre de vue non plus le grand et puissant saboteur du mariage, Satan le Diable, celui-là même qui a fait et fait encore tout son possible pour profaner et détruire le caractère sacré du mariage.

Bien que ce soient là les vraies causes, la plupart des gens ne sont pas tellement pressés aujourd'hui d'apprendre le pourquoi et le comment de ces questions. Ils ont pour principe de laisser ce soin aux spécialistes et aux experts. Ce qu'ils veulent savoir c'est le moyen d'éviter les effets provenant de ces causes. La chose qui intéresse avant tout les gens mariés c'est de savoir comment mener leur barque à bon port.

D'origine divine, le mariage reçoit l'approbation de Dieu lorsqu'il est fait en harmonie avec ses lois (Gen. 2: 22–24; Prov. 18: 22; Héb. 13: 4). C'est Jéhovah Dieu qui créa l'homme et la femme et qui fit que l'un soit le complément de l'autre. Leurs caractéristiques devraient donc se compléter et non se mesurer. Il n'est pas question de savoir quelle est « la meilleure moitié ». La force physique, l'énergie, l'initiative, la détermination et le pouvoir de raisonnement de l'homme, ne devraient pas rivaliser avec les caractéristiques de la femme — son dévouement, sa sympathie, son intuition, ses qualités et instincts maternels — et inversement. Personne ne devrait trouver à redire ou se plaindre de ne pas être du sexe opposé (Rom. 9: 20, 21). Le mariage ayant été institué par Jéhovah Dieu, il doit, pour avoir une issue heureuse, être accompli selon ses lois parfaites que l'on trouve dans la Bible.

CONSULTEZ LE CODE DU MARIAGE

En étudiant la Bible ou livre des lois de Dieu, on apprend que l'alliance qui unit deux créatures consacrées au Seigneur constitue le lien le plus sacré. Selon l'infaillible Parole de Dieu, la chose indispensable à tout mariage c'est l'amour. Sans l'amour aucun mariage ne réussira tandis qu'avec lui aucun mariage ne connaîtra un dénouement malheureux. En dehors de la définition du dictionnaire, on peut dire que l'amour est « l'expression parfaite du désintéressement ». Mais ce n'est pas simplement une vérité ou un principe froid, abstrait et sans vie. L'amour se manifeste par des actions. On reconnaît le véritable amour à la chaleureuse manifestation de dévouement désintéressé et d'affection mutuelle des époux. Jéhovah Dieu étant lui-même la personnification de l'amour, celui-ci est une qualité divine, un « fruit » de l'esprit. — Gal. 5: 22; I Jean 4: 8.

L'amour est patient et clément. L'amour est aimable, doux et compatissant. L'amour est généreux et prévenant, toujours prêt à faire du bien à l'autre. L'amour n'est pas malhonnête, vindicatif, emporté, ou vil, brutal, insolent, vulgaire, discourtois ou présomptueux. L'amour n'est pas égoïste. Il ne prend pas plaisir à l'injustice et il ne se réjouit pas de la souffrance des autres. En conséquence, si l'amour est le motif d'action qui existe dans le cœur et dans l'esprit de chacun des deux époux, ils n'auront pas de problème trop grand pour être résolu. — I Cor. 13: 1–8, 13, *Sy*.

Prenons par exemple le cas des relations sexuelles, considérées comme la cause primordiale de la faillite de nombreux mariages. De tels mariages ont souvent été provoqués par une passion égoïste et violente. L'acte de mariage, au lieu de représenter le lien sacré d'une union, est considéré comme un moyen facile d'éviter le blâme de l'opinion publique et de donner une apparence légale aux désirs égoïstes et violents d'une chair faible et pécheresse. Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, si des partenaires animés de telles dispositions se lassent rapidement l'un de l'autre et commencent à chercher les moyens de se débarrasser des liens du mariage. N'ayant aucun égard pour la loi divine de l'amour, de tels individus ne respectent pas davantage Ses commandements qui condamnent la convoitise et l'adultère et, dans leur lubricité, s'abandonnent à la débauche sexuelle. Que leur importe que l'Israël infidèle a été détruit à cause de ses abominables prostitutions? — Ex. 20: 17; Jér. 5: 7–9; 29: 23; Mat. 5: 27–30; Héb. 13: 4.

Quelle différence quand la conduite des deux époux est une sincère manifestation de dévouement et de désintéressement! Quand chacun cherche le bien-être et le plaisir de l'autre; quand chacun désire être agréable à son conjoint plutôt qu'à soi-même; quand l'un comme l'autre est loyal et fidèle à son compagnon. Quelle joie et quelle paix règnent dans un tel foyer! Quelle influence salutaire pourrait en résulter si l'humanité en général suivait les préceptes et les commandements que la Bible donne à ce sujet. On ne verrait plus ni hommes convoitant la femme de leur prochain, ni femmes se livrant à la prostitution. Les maladies vénériennes elles aussi, ainsi que toutes leurs séquelles, disparaîtraient rapidement.

FEMMES SOUMISES À LEURS MARIS

L'homme et la femme ne furent pas créés égaux en puissance et en gloire. L'homme vint en premier lieu et c'est lui qui reçut des privilèges spéciaux (I Cor. 11: 8, 9). Par le

mariage les deux devinrent un, mais c'est l'homme qui garda la prépondérance. De même que Jéhovah est supérieur à son organisation-femme et que le Christ est la tête de son épouse, l'Eglise, ainsi dans tout mariage, l'autorité revient légitimement au mari. C'est une règle théocratique qui, lorsqu'elle est observée, crée l'unité, la paix et l'harmonie. Par contre, une infraction à cette règle amène invariablement des troubles et des désunions, comme nous le montre le cas de la reine rebelle Vasthi, dans l'ancien empire perse. — I Cor. 11: 3; Eph. 5: 23; Esther 1: 10-20.

Puisque le mari est la tête, il s'ensuit que la femme doit lui être soumise. A cet effet l'apôtre Paul écrivit: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. » Pierre, de son côté, montre que ce principe est encore vrai si la femme est consacrée au Seigneur et que le mari ne l'est pas. (Col. 3: 18; I Pi. 3: 1.) En outre, Paul écrivit par inspiration: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. » Puis il ajoute: « Que les femmes se taisent dans les assemblées. » Si elles ne comprennent pas quelque chose, « qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Eglise ». (I Tim. 2: 11, 12; I Cor. 14: 33-35, 40.) Est-ce à dire qu'une femme doit rester muette en toutes circonstances? Nullement! Paul écrivait ici au sujet des affaires de l'assemblée et montrait qu'une femme ne devrait pas discuter publiquement d'une question et ainsi défier et déshonorer la prépondérance de l'homme.

Certains hommes dépourvus de compréhension, avancent ces textes bibliques pour dire que les femmes ne sont que des ornements et des agréments dans une maison, bonnes à être admirées mais non entendues. Ils arrivent à cette conclusion que la femme n'a pas voix au chapitre dans les affaires domestiques et que c'est le droit exclusif du mari de prendre toutes les décisions sans avoir besoin de consulter son épouse, que ce soit avant ou après. Mieux encore, s'emparant des paroles divines adressées à Eve, « Tu seras sous la puissance de ton mari, et lui te dominera », certains maris insensés les considèrent comme un édit promulgué par Dieu pour leur permettre de dominer sur leurs femmes et les traiter comme des esclaves ou des bêtes de somme (Gen. 3: 16, *Glaire*). Rien n'est plus éloigné de la vérité biblique. Il n'y a absolument rien, dans les Ecritures, qui autorise une dictature domestique ou qui permette à l'homme de faire la loi et de l'appliquer avec brutalité.

Les femmes ne sont pas des bêtes ou des biens qui deviennent la propriété exclusive des maris autorisés à en disposer selon leur bon plaisir. En se mariant, les femmes ne perdent pas tous les droits et libertés que Dieu leur a accordés. Le mariage est en réalité une association qui exige des deux parties contractantes l'abandon de certaines libertés propres au célibat. C'est ainsi que « la femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme ». (I Cor. 7: 4.) D'autre part, au lieu d'étendre ses possessions et d'agrandir le domaine sur lequel il peut régner comme un seigneur, le mari doit en réalité partager ce qu'il a avec sa nouvelle compagne. A partir de ce moment il y a deux bouches à nourrir, deux personnes à vêtir et les chances de maladie et d'accident sont doubles. Mais il y a une consolation: si la double charge est convenablement partagée grâce à l'amour, il y a deux fois plus de bras pour la porter.

MARIS, AIMEZ VOS FEMMES COMME VOUS-MÊMES!

Notez bien ce conseil de l'apôtre Paul: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. » Le Christ ne fut pas un dictateur: par désintéressement, il abandonna sa vie pour l'assemblée. Les maris devraient suivre son exemple. « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (les deux sont une seule chair). Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin,... que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » — Eph. 5: 25, 28, 29, 33.

Jamais un homme ne fera volontairement du mal à son propre corps. Jamais il ne se fera un affront devant ses amis pas plus qu'il ne leur racontera ses propres défauts et on ne verra jamais un homme se maltraiter. Pourquoi donc un mari ne montrerait-il pas le même amour pour sa femme, celle qui est chair de sa chair? Quand un homme se cogne le pied contre quelque chose, il ne va pas se mettre à le battre parce qu'il a trébuché. Oh non, il va se plaindre, espérant que sa chère moitié qu'il vient peut-être de rabrouer lui appliquera avec tendresse un baume calmant. Pourquoi alors, ce même mari brutal ferait-il du mal à sa femme par ses paroles ou même d'une manière plus frappante parce qu'elle commet une faute, trébuche ou tombe?

Comme c'est différent quand on suit la loi divine de l'amour et du désintéressement! « Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles », dit l'apôtre Paul (Col. 3: 19). Et Pierre ajoute: « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible;... Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire. » — I Pi. 3: 7-9.

Vivez avec votre femme selon la connaissance des commandements de Dieu et selon la compréhension des lois fondamentales qu'il a mises dans la nature. Tenez compte de la constitution biologique de la femme, de ses limitations, de ses cycles, des vicissitudes auxquelles elle est soumise et qui affectent beaucoup les opérations de son esprit, son caractère et son humeur. Dieu n'ignore pas ces restrictions propres au sexe féminin et les maris devraient en tenir compte également (Lév. 18: 19; 20: 18). Considérez votre épouse comme un instrument délicat minutieusement agencé et accordez-lui la même attention que vous prêtez aux organes délicats de votre propre corps. Si un homme manifeste de l'amour et de la tendresse, il ne fait nullement preuve de faiblesse et n'est pas davantage coupable de vénération, loin de là! Se conduire envers son épouse « comme avec un sexe plus faible », cela n'a aucun rapport non plus avec la mauvaise coutume qui veut que les femmes soient élevées au-dessus des hommes au point d'être adorées. Que le mari traite sa femme avec une tendre affection, il verra qu'en retour « la femme respecte son mari » et il devrait en être ainsi.

« Jouis de la vie avec la femme que tu aimes » dit l'Ecclésiaste (9: 9). Mais l'aimer ce n'est pas lui faire constamment des reproches, critiquer ou se plaindre de ce qu'elle fait ou ne fait pas. N'oubliez pas qu'il est tout aussi irritant pour une femme de vivre avec un mari geignard et revêche que pour un mari d'être contraint à entendre sans répit le verbiage d'une femme querelleuse et hargneuse. — Prov. 19: 13; 27: 15.

Tous les autres problèmes qui provoquent des frictions dans la vie familiale disparaîtront également si l'on suit les simples conseils donnés dans la Bible. Vous, femmes, comme le montre le livre des Proverbes (31: 10-31), cultivez de bonnes habitudes dans vos relations avec vos maris. Quant aux enfants, qu'ils reconnaissent leur père comme le chef de la famille et qu'ils lui obéissent comme il se doit. Et vous, pères, dirigez bien votre propre maison. (Deut. 6: 7; 11: 18, 19; Eph. 6: 1-4; Col. 3: 18; I Tim. 3: 2-5.) Tous commettent des fautes parce que tous sont imparfaits. Soyez donc humbles, vous pardonnant réciproquement et ne laissez jamais le soleil se coucher sur votre colère. — Eph. 4: 26.

En vérité, la Bible contient plus de conseils utiles et plus d'instructions au sujet du mariage que tous les autres livres.

En outre, elle parle d'un monde nouveau fondé sur la justice par Dieu qui détruira bientôt toute domination démoniaque et son influence néfaste sur la vie conjugale. Quelles glorieuses perspectives pour les survivants d'Armaguédon! C'est pourquoi vous tous qui êtes mariés maintenant et qui avez l'espoir de vivre dans ce monde nouveau, pensez que plus vite vous vous alignerez sur ces règles théocratiques et plus vite vous jouirez des bénédictions d'un mariage heureux.

Comment Dieu finance son œuvre

Il est bien d'exprimer vos « Bonnes Espérances » en contribuant aux frais de l'expansion

C'EST avec un message de réprobation que Jéhovah envoya Esaïe vers la nation qui s'écartait de la voie droite qu'Il lui avait tracée. Par l'intermédiaire de son prophète il dit entre autres: « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies,... Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Es. 55: 8, 9). Adressées il y a 2500 ans à la Jérusalem infidèle, ces paroles étaient très appropriées, mais elles s'appliquent avec plus de force encore à la chrétienté renégate de nos jours.

L'une des multiples voies, ou façons d'agir, par lesquelles Dieu manifeste sa supériorité sur la chrétienté c'est la manière dont il pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour l'accomplissement de son œuvre sur la terre. Sa conduite consiste à révéler aux hommes la vérité relative à lui-même et à ses desseins et à leur offrir des privilèges de service en rapport avec la véritable adoration. Leur appréciation de ce que Dieu a fait pour eux les incite à faire quelque chose pour sa cause. Ainsi, quand vint le temps de construire un tabernacle et de le garnir de manière à permettre l'adoration de Jéhovah, Moïse annonça simplement: « Voici ce que l'Eternel a commandé, en ces termes: Prenez de chez vous une offrande pour l'Eternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera l'offrande de l'Eternel. » Que se produisit-il? « Tous ceux que leur cœur y porta, vinrent; et tous ceux que leur esprit disposa *à la générosité.* » Et ils firent si bien que le peuple dut être « empêché de continuer d'apporter. Ce qui avait été livré suffisait pour exécuter tout le travail, et il en resta ». — Ex. 35: 4, 5, 21, *Osterwald;* 36: 3-7, *Liénart.*

On trouva la même bonne volonté pour contribuer à l'érection et à l'aménagement du temple. David déclara: « De plus, dans mon affection pour la maison de Dieu, l'or et l'argent que je possède en propre, je *le* donne à la maison de mon Dieu, outre tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire: trois mille talents d'or, d'or d'Ophir (d'une valeur au moins égale à 81 000 000 de dollars), et sept mille talents d'argent épuré. » Puis il demanda: « Qui veut aujourd'hui remplir spontanément sa main *d'offrandes* pour Yahweh? » On comprend que devant un tel exemple, les princes, les chefs, les intendants et le peuple firent des offrandes volontairement et d'un cœur parfait. — I Chr. 29: 3-6, 9, 14, *Cr.*

Pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ adopta une conduite analogue. Non seulement il affirmait qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » mais, offrant un contraste frappant avec les conducteurs religieux cupides de son temps, il mettait en pratique ce qu'il prêchait. De riche qu'il était, il devint pauvre pour l'amour des autres, au point de ne pas avoir de domicile fixe où « reposer sa tête ». Ceux qui prenaient en considération son dévouement désintéressé et qui en bénéficiaient, n'étaient que trop heureux de pouvoir subvenir à ses besoins. — Mat. 8: 20; Luc 8: 3; 19: 1-10; Actes 20: 35; II Cor. 8: 9.

Les apôtres suivirent la même ligne de conduite. Ayant reçu gratuitement, ils donnèrent gratuitement. Leur façon d'agir désintéressée incita les autres à manifester leur amour, de sorte que bon nombre des premiers chrétiens vendirent tous leurs biens et en remirent le fruit au corps dirigeant, laissant à ce dernier le soin de l'utiliser de la façon la plus profitable à l'avancement de la véritable adoration et au bien de l'ensemble de la communauté chrétienne. Le récit biblique nous donne la certitude que tous ces dons étaient absolument volontaires. — Actes 4: 32-37; 5: 1-4.

PAR QUELS MOYENS LES FAUSSES RELIGIONS DE LA CHRÉTIENTÉ FONT RENTRER L'ARGENT

Quelle différence entre ce qui précède et les voies de la chrétienté! Ses organisations religieuses n'ont pas hésité à prêter leur concours aux pires criminels, tels que Hitler et Mussolini, pour recevoir en retour un appui financier. Elles encouragent leurs membres à la cupidité en patronnant des loteries ou autres jeux de hasard, jouant ainsi sur les penchants égoïstes de ceux qui voudraient obtenir quelque chose pour rien. La Bible ne dit pas un seul mot du purgatoire ni de l'immortalité de l'âme, et personne n'est jamais revenu du purgatoire pour attester l'existence d'un tel lieu, pourtant, les organisations religieuses le prêchent afin de susciter la crainte dans l'esprit des gens qui paieront pour faire dire des messes.

En 1948, dans une église catholique de Brooklyn, New-York, « une Messe annoncée en chaire revenait à 5 dollars; une Messe en partie chantée par un prêtre s'élevait à 15 dollars; une grand'messe avec trois prêtres, à 35 dollars; l'éclairage de chacun des autels, à 5 dollars; une bénédiction nuptiale reçue l'après-midi et sans Messe revenait à 22 dollars; un mariage célébré le matin et suivi d'une Messe, à 15 ou 45 dollars selon qu'il y avait un ou trois prêtres; un enterrement coûtait théoriquement 35 dollars, mais pouvait monter jusqu'à 100 dollars si trois prêtres officiaient à l'autel principal et deux aux autels secondaires ». — *American Freedom and Catholic Power* (Liberté américaine et puissance catholique), de Blanshard, page 37.

Tandis que de nombreux ecclésiastiques protestants crient au scandale devant pareils exemples de mercantilisme dans la religion, plus d'un parmi eux admit ne pas croire à l'enfer de feu mais être dans l'obligation de l'enseigner pour que ses ouailles continuent de venir au temple. D'autres ecclésiastiques à l'esprit pratique font faire des promesses à leurs paroissiens à qui ils envoient ensuite chaque mois une lettre leur rappelant leur engagement vis-à-vis de l'église.

Beaucoup d'organismes religieux organisent des ventes de charité, des banquets, des excursions, des soirées théâtrales ou musicales, et autres événements du même genre, obtenant ainsi des fonds pour leur « Eglise » grâce à leur exploitation de l'amour du plaisir. Cela rappelle l'anecdote racontée à propos de certaine Société Féminine de Secours du siècle passé, qui écrivit à l'un des plus éminents journalistes américains de l'époque, philanthrope connu sous le nom de Horace Greeley, pour lui demander quelques conseils sur les moyens de faire rentrer de l'argent dans les caisses de leur « Eglise ». Le journaliste répondit: « Faites de la religion. »

Quelle différence entre ces diverses manières de soutirer de l'argent et les principes bibliques! Mais comme les gens reçoivent pour toute nourriture spirituelle de la balle et de l'eau trouble, il n'est pas étonnant qu'il faille les tromper, les cajoler, les flatter, les menacer et profiter d'eux en toute circonstance; cette façon d'agir rappelle celle de certaines religions orientales qui prévoient des plaisirs sensuels dans leur forme d'adoration. — Apoc. 2:14.

La conduite des témoins de Jéhovah sous la direction de la Watch Tower Bible and Tract Society est diamétralement opposée à celle des religions de la chrétienté. Selon l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* de 1952, leurs ministres ont consacré, en 1951, 63 000 000 d'heures à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans 121 pays. Des millions de livres, de bibles, de brochures, de périodiques et de tracts ont été distribués. Des missionnaires ont été instruits et envoyés dans des pays étrangers. Environ 18 000 ministres ont été aidés de manière à pouvoir consacrer tout leur temps à ce service et plus de mille autres ont été employés dans soixante-dix filiales, où ils se sont occupés des intérêts de 400 000 proclamateurs.

FINANCEMENT DE L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Est-ce que les témoins de Jéhovah doivent recourir aux loteries, ventes de charité, banquets, etc., pour assurer cette expansion? Vont-ils jusqu'à présenter Jéhovah Dieu comme un monstre qui, pour de l'argent, se prive du plaisir de torturer des âmes dans un purgatoire? Consentent-ils à soutenir des régimes totalitaires pour un appui financier? Non, ils ne font rien de tout cela.

Ayant reçu une compréhension de Jéhovah Dieu, de ses attributs et de ses merveilleux desseins, les témoins de Jéhovah sentent en eux une force qui les pousse à faire quelque chose pour montrer leur appréciation, c'est pourquoi ils donnent volontairement. Ils savent que c'est maintenant le moment de se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ en employant convenablement les richesses injustes qui tôt ou tard feront défaut, tandis que l'amitié de Dieu et de Jésus-Christ leur garantira des demeures éternelles. Ils sont également conscients de leur privilège de faire ce qu'ils peuvent, même s'il ne s'agit que de la pite de la veuve. — Marc 12:41-44; Luc 16:9.

Ils savent que si leur étude, leur présence aux réunions et leur service doivent être efficaces, il leur faut travailler d'une façon suivie; ils savent aussi qu'il en est exactement de même quand il s'agit de contribuer aux frais de l'expansion de la véritable adoration; cette contribution gagnera à être faite d'une façon suivie, en harmonie avec le conseil de Paul: « Le premier jour de chaque semaine, chacun de vous mettra quelque chose de côté, et réunira ainsi ce qu'il peut donner. » — I Cor. 16:2, *Stapfer*.

Les contributions volontaires ne jouent pas un rôle insignifiant dans l'expansion de la véritable adoration à l'échelle mondiale. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah se rendent bien compte que c'est une aide pour ceux qui dirigent cette œuvre, que d'avoir quelques indications sur les contributions auxquelles ils peuvent s'attendre au cours de l'année à venir. Aussi donnent-ils joyeusement leur appui à la suggestion de la Société d'indiquer chaque année dans quelle mesure ils désirent contribuer au cours des douze mois à venir. En aucun cas, il ne s'agit là d'un engagement, étant donné que c'est simplement une expression de ce qu'ils espèrent être en mesure de faire, ce sont leurs « Bonnes Espérances ». Et voici ce que Paul conseilla à ce sujet: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9:7). Sachant aussi que tout dépend de la direction et de la bénédiction de Jéhovah, tous ses serviteurs les lui demandent dans la prière. — Ps. 127:1.

Ceux qui désirent coopérer sous ce rapport peuvent envoyer une carte ou une lettre à la filiale de leur pays, dont ils trouveront l'adresse à la deuxième page de ce périodique ou à la dernière page des récentes publications de la Société. Ils peuvent exprimer leurs « Bonnes Espérances » en écrivant par exemple: « Au cours des douze prochains mois, j'espère être en mesure de donner à l'œuvre de louanges et de libération la somme de ..... francs, contribution que j'échelonnerai suivant la prospérité que m'accordera la bonté imméritée de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. [Signature] » Il est recommandé de garder un double de cette carte ou de cette lettre à titre de référence.

Une coopération de tous les témoins de Jéhovah dans ce domaine est sans aucun doute en accord avec les exemples bibliques. Et l'évidente bénédiction que Jéhovah lui a accordée, met particulièrement en relief la supériorité des pensées et des voies de Dieu qui sont bien au-dessus de celles des hommes égoïstes.

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Extrait de l'Annuaire 1952 (angl.)

SUISSE

AU cœur de l'Europe, dans l'une des plus fameuses régions de la terre pour leur beauté, se trouve la Suisse. Il y a dans ce pays une filiale et une imprimerie de la Société, et durant l'année de service écoulée l'imprimerie a produit une grande quantité de publications en français et en allemand. Dans l'œuvre d'affranchissement il y a encore beaucoup à faire, et ceux qui peuvent parler de la Parole de Dieu en toute liberté vont de l'avant, proclamant avec force les desseins de Jéhovah. Le serviteur de la filiale nous a envoyé un rapport intéressant dont voici quelques extraits:

Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, l'année de service qui vient de s'achever fut une année d'expansion. Sur les 100 groupes que compte le pays, vingt ont satisfait à leur quote-part de 34 pour cent, alors que l'augmentation du nombre moyen de proclamateurs a été de 14 pour cent, avec un maximum de 2728. Cet accroissement se répartit comme suit entre les différents groupes linguistiques: 12,8 pour cent dans le groupe de langue allemande, 22,8 pour cent (contre 13 l'annnée dernière) dans le groupe de langue française, et 45 pour cent dans le groupe de langue italienne.

L'assemblée de district qui eut lieu en octobre à Bâle fut un grand événement; en de nombreux points elle reprenait le programme de l'assemblée de New-York et plusieurs d'entre les 100 proclamateurs suisses qui allèrent au Yankee Stadium donnèrent des rapports vivants. La conférence publique fut écoutée par 3660 personnes et, après cette assemblée enthousiaste, les deux unités du groupe de Bâle dépassèrent leur quote-part de 34 pour cent, rapportant un maximum de 352 proclamateurs.

L'assemblée de circuit tenue dans la ville catholique de Lucerne eut quelque chose de particulier. Un club de jeunes gens catholiques, que l'on dit avoir été encouragé par le prêtre, vint à la conférence publique dans l'intention de causer du trouble. Environ une cinquantaine de ces jeunes gens avaient pris place dans la galerie haute et bientôt ils se mirent à faire du tapage. Après que l'orateur les eut invités à se tenir tranquilles, un certain nombre de « poids lourds » du service d'ordre apparurent sur la galerie et cela suffit pour rétablir le calme. Après le discours, au moins quatre petits groupes de ces jeunes gens recevaient, textes bibliques à l'appui, un témoignage en règle sur les erreurs de la tradition catholique; un peu plus tard, on vit quelques-uns d'entre eux emporter soit un livre, soit une brochure, soit un périodique.

C'est dans les régions catholiques que les pionniers ont récemment fait beaucoup de progrès, malgré l'opposition du clergé et de la police. Dans une ville où deux pionniers travaillaient avec des personnes intéressées isolées, un groupe de 21 proclamateurs est maintenant établi. Dans la région de la Suisse où l'on parle l'italien, les deux groupes organisés ont atteint leur quote-part de 34 pour cent. Ailleurs, un pionnier qui travaillait seul dans certaines vallées catholiques, eut la joie de voir monter jusqu'à 12 le nombre de proclamateurs du groupe local qui enregistrait ainsi les 34 pour cent d'accroissement.

Un autre pionnier, qui travaillait dans une région également

catholique, dit ceci dans son rapport: « Ici, la crainte de l'homme est toute-puissante. Dernièrement, dans un village, alors que je travaillais avec une personne intéressée, nous nous sommes trouvés à la porte du presbytère. Le curé nous pria d'entrer et se mit à m'interroger comme un juge d'instruction. Tout d'abord il voulut savoir qui nous envoyait. Je lui dis: Vous savez sans doute que c'est Jésus-Christ qui envoie ses disciples prêcher le Royaume. En avez-vous la permission, me demanda-t-il? Oui, la même que celle que reçurent les disciples de Jésus pour proclamer le Royaume jusqu'à la fin du monde. Comme le prêtre déclarait qu'il allait appeler la police, je lui fis remarquer que sa manière d'agir serait semblable à celle des scribes et pharisiens, qui dénoncèrent Jésus à Pilate. La semaine suivante, lorsque je retournai à ce village, tous me dirent la même chose: On les avait prévenus que s'ils prenaient de nos publications ils seraient exclus de l'église. Tous écoutèrent cependant le message et ainsi je plaçai deux livres. Les gens étaient curieux de savoir pourquoi le prêtre était contre nous et pourquoi il leur interdisait aussi de lire nos livres. Maintenant il y a là un groupe organisé de cinq proclamateurs. »

Les gradués de Galaad, du home de missionnaires de Genève, font eux aussi beaucoup d'expériences intéressantes. Ce home est situé dans un quartier où vivent de nombreux diplomates attachés à l'O. N. U. Les missionnaires ont souvent l'occasion de leur rendre témoignage, et maintenant ils conduisent deux études bibliques. Il est très intéressant, disent-ils, de voir comment certaines gens de l'O. N. U. admettent, outre l'état désespérant de cette organisation défaillante, que le message proclamé par les témoins de Jéhovah semble être la seule espérance raisonnable pour l'humanité.

Cette année, comme toutes les autres, nous a apporté sa récolte de problèmes judiciaires parmi lesquels dominait la question du « colportage sans patente ». Sur vingt cas enregistrés au cours de l'année, cinq purent être arrangés à l'amiable et huit furent portés devant les tribunaux, dont le recours de droit public déposé l'an dernier dans le canton de Vaud. Le cas fut porté devant le Tribunal fédéral le 20 septembre 1950. Cette cour ne prend en considération que l'argument légal écrit, et depuis longtemps s'est invariablement prononcée contre nous sur la question du colportage. Dans le cas susmentionné, et conformément aux anciens précédents, la cour se prononça contre nous par 5 voix contre 2 après 70 minutes de débat. Malgré cette décision, les proclamateurs ont courageusement continué leur prédication et deux mois après, à Lausanne, chef-lieu du canton de Vaud et siège du Tribunal fédéral, eut lieu une assemblée de district de trois jours durant lesquels on accentua le travail de maison en maison et dans les rues. Il n'y eut pas une seule intervention de la police et, le dimanche, la conférence connaissait un succès plus grand que jamais!

Pour couronner l'année vint l'assemblée internationale de Londres suivie par celles de Paris et de Francfort; de nombreux frères suisses y assistèrent et en revinrent encouragés et fortifiés, aussi sommes-nous persuadés que ces assemblées porteront des fruits pour le merveilleux progrès théocratique. Après les assemblées européennes, nous eûmes pour terminer l'année, la joie de recevoir plus de 250 frères américains et canadiens, parmi lesquels de nombreux frères du Béthel de Brooklyn, qui vinrent visiter les bureaux et l'imprimerie de la filiale de Berne. Maintenant nous espérons avoir encore davantage d'occasions de louer Jah, « parce que Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi ».

APPRÉCIATION

Les témoins de Jéhovah sont très reconnaissants envers leur Dieu de la bonté imméritée qu'il leur a manifestée, car c'est un réel privilège et un honneur que d'être appelé à proclamer la bonne nouvelle aux nations. L'assemblée du corps du Christ, qui prit naissance il y a dix-neuf siècles, fut spécialement choisie par Dieu pour accomplir cette grande œuvre. De nos jours il y a encore sur la terre un reste de ce corps, mais ce reste n'est pas seul à exprimer ici son appréciation. Aujourd'hui, des milliers de ces « autres brebis » s'occupent des intérêts du Royaume. Jésus-Christ nous a révélé qu'il avait d'« autres brebis » et qu'il les rassemblerait pour former un seul troupeau sous la direction d'un seul Berger.

Le rapport des témoins de Jéhovah présenté dans cet *Annuaire* pour 1952 montre qu'il y a un seul troupeau, et que tous ceux qui le composent ont un seul Berger. Ce rapport permet de voir la joie que leur procure le service et le bonheur qu'ils éprouvent à coopérer, au mieux de leurs possibilités, dans la proclamation de la bonne nouvelle dans toutes les parties du monde. Tous ces témoins de Jéhovah « gardent constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah ». (II Pi. 3: 12, *NW.*) Ils savent en effet que bientôt le mauvais système de choses actuel sera complètement détruit et que Jéhovah Dieu introduira, par l'entremise du Roi Jésus-Christ qu'il a intronisé, le monde nouveau de justice destiné à tous ceux qui aiment le Christ.

Ces témoins du Dieu très-haut trouvent qu'il n'est pas si pénible d'être un chrétien, même maintenant au milieu de ce monde mauvais. Il est vrai que les hommes de ce système de choses, et spécialement le Diable lui-même, les ont désignés à la persécution et à l'opposition. Souvent on entend dire: « Il doit être difficile d'être chrétien aujourd'hui. » Mais ce n'est pas très difficile si vous vous tournez vers Jéhovah Dieu, si vous étudiez sa Parole, et si vous commencez et continuez de renouveler votre esprit dans la voie du bien, pensant constamment de la même manière que Jéhovah Dieu. En mettant sa confiance dans le Seigneur et en pratiquant les commandements de Dieu, le chrétien aura de la joie, bien qu'il soit obligé de supporter des épreuves et des tribulations de la part de l'organisation ennemie.

Il est vrai qu'il peut y avoir des moments difficiles, mais n'oubliez pas que Jésus-Christ, qui est la Tête et le Bon Berger des « autres brebis », ne va pas créer des difficultés à ceux qui sont venus vers lui. Au contraire, il nous invite à abandonner ce vieux monde ainsi que ses problèmes et ses luttes: « Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » (Mat. 11: 28–30, *Liénart*). Regardez les deux classes que l'on trouve dans le monde actuellement: d'une part ceux qui ont accepté la bonté imméritée de Jéhovah et qui ont prêché courageusement l'évangile du Royaume et, d'autre part, ceux qui l'ont refusée, et qui préfèrent rester attachés à ce vieux monde méchant. Lequel de ces deux groupes est accablé de plus grands maux et de plus lourds fardeaux? Ceux qui sont devenus des témoins de Jéhovah gémissaient et soupiraient autrefois à cause des abominations dont on les accablait dans Babylone, mais ils entendirent l'invitation des autres témoins de Jéhovah qui disaient aux prisonniers: « Sortez! » Des milliers répondirent à cette invitation, témoin le rapport de leur année de service. Toutes ces personnes étaient accablées autrefois par les angoisses de ce système de choses, mais maintenant elles sont soulagées parce qu'elles sont venues à Jésus-Christ et ont pris son joug avec lui. Elles sont devenues ses disciples qui reçoivent son enseignement et voient les choses d'un point de vue tout à fait différent. Un monde nouveau est à la porte. Ils le savent. Ils se sont tournés vers la Parole de Dieu et sont en mesure de commencer à renouveler leur esprit. Ils pensent d'une autre façon. Maintenant ils se font une autre idée d'un meilleur niveau de vie. Maintenant ils trouvent que la vie vaut la peine d'être vécue parce qu'ils ont quelque chose de bon à faire. Il ne s'agit plus pour eux de travailler pour le vieux monde, de se démener et de lutter uniquement pour se faire une situation. Désormais ils ne servent plus les dictateurs de ce vieux monde qui dominaient sur eux. Maintenant ils voient clairement qu'un nouveau monde de justice sera établi et que le Roi est doux et humble de cœur. Ils ont une espérance de vie éternelle dans la paix et dans le bonheur dans ce monde nouveau et, dès maintenant, ils trouvent du soulagement pour leur âme parce qu'ils sont parvenus à la connaissance du Roi Jésus-Christ et de Jéhovah leur Dieu.

Le travail ou le joug que Jéhovah Dieu fait reposer sur eux par l'entremise de son Fils Jésus-Christ est doux et la charge du Christ est légère. Il ne nous a pas demandé plus que nous pouvons donner et il nous a prodigué tous les conseils et toute la consolation dont nous aurions besoin dans ces derniers jours pour raviver constamment en nous le bonheur et la joie de vivre. Les témoins de Jéhovah apprécient ce que Dieu a fait pour eux, ils apprécient le fait de le connaître ainsi que son Fils et d'avoir le glorieux privilège de proclamer la bonne nouvelle de son royaume dans le monde entier. Ils ont compris également que l'égoïsme est vain, qu'il ne mène à rien. Mais la bonté imméritée que Dieu a manifestée envers les « autres brebis » montre comment nous aimer les uns les autres.

Tous ceux qui sont associés aux témoins de Jéhovah, qu'ils soient depuis longtemps ou depuis peu dans l'organisation du Seigneur, sont très intéressés à son développement parce qu'elle s'édifie dans l'amour. L'amour est l'attribut qui sert de base au travail et à l'unité de l'organisation de Jéhovah.

Au cours des douze derniers mois le président de la Watch Tower Bible and Tract Society eut la possibilité de visiter 52 assemblées du peuple de Dieu de toutes les parties du monde. Ces témoins sont dispersés dans 35 pays aussi lointains que l'Australie et la Finlande, mais dans tous ces pays il trouva que

les témoins de Jéhovah travaillaient ensemble dans l'amour et dans l'unité. Il trouva qu'ils étaient entièrement dévoués à Jéhovah Dieu et ils lui ont demandé de transmettre leur amour et leurs salutations à tous leurs compagnons de service travaillant dans les autres parties du monde. C'est pour lui un réel plaisir de le faire par l'intermédiaire de l'*Annuaire*, mais il eut également l'avantage de transmettre ces salutations personnellement en visitant les différentes assemblées des témoins de Jéhovah tenues au cours de l'année dernière.

Il est aussi intéressant de noter que lors des visites qu'il a rendues en 12 mois aux frères de ces 35 pays, le président de la Société prononça 52 discours publics devant un auditoire qui réunit au total 299 236 personnes. Vraiment, ce fut une grande joie de rencontrer un si grand nombre d'« autres brebis » durant l'année et d'avoir bénéficié de la chaleureuse communion que l'on trouve seulement parmi ceux qui ont goûté la bonté imméritée de Jéhovah Dieu. Toute l'organisation est imprégnée d'amour et c'est la raison de son accroissement constant, cet accroissement qui honore et glorifie Jéhovah Dieu.

Je suis très reconnaissant envers le Seigneur de pouvoir une nouvelle fois présenter ce rapport au nom de la Société. J'espère qu'il apportera joie et bonheur dans le cœur de tous les témoins de Jéhovah du monde entier et que vous persévérerez tous dans l'amour et dans le service de Jéhovah Dieu, afin d'étendre l'adoration pure et sans tache et de gagner éventuellement la vie éternelle dans le monde nouveau de justice.

Votre frère et compagnon de service travaillant
avec vous « pour dire aux captifs:
Sortez! »

Signé: N.-H. Knorr — Président
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

● Pourquoi Jéhovah choisit-il le premier roi d'Israël dans la tribu de Benjamin et lui offrit-il l'espoir d'une royauté qui devait rester dans sa maison pour toujours alors qu'une prophétie antérieure avait déjà désigné Juda comme la tribu d'où descendraient les rois? — R. G., Cuba.

Léa fut la première femme de Jacob et lui donna ses premiers enfants, mais cela eut lieu parce que l'on usa de ruse envers lui. Rachel était celle qu'il aimait et pour laquelle il négocia. Par conséquent, c'est à la descendance de Rachel que devait revenir le droit d'aînesse bien que la postérité que Léa donna à Jacob fût plus âgée (Gen. 29:18-28). Sara était la femme bien-aimée d'Abraham, et c'est à son enfant Isaac que revint le droit d'aînesse quoiqu'Ismaël, le fils qu'Abraham eut d'Agar, fût l'aîné. Il en fut de même pour Joseph, la postérité de Rachel. Toutefois Joseph, contrairement à ses fils Manassé et Ephraïm, ne devint pas chef de tribu en Israël. Manassé était l'aîné, mais la main divine fit reposer sur Ephraïm la meilleure bénédiction. Voici ce que Jéhovah déclara à son sujet: « Et Ephraïm est mon premier-né » (Gen. 48:8-20; Jér. 31:9). Mais la tribu d'Ephraïm par suite de ses transgressions se retrancha elle-même de cette position privilégiée, et voici ce que le psalmiste déclare à propos de la mesure que prit Jéhovah: « Cependant il rejeta la tente de Joseph, et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm; il préféra la tribu de Juda. » — Ps. 78:9, 67, 68.

Par l'élimination de Joseph, à cause de la défaillance d'Ephraïm, l'autre postérité de Rachel, Benjamin, devait avoir son occasion. Celle-ci se présenta quand Saül fut oint comme roi; en effet ce dernier était Benjamite. Le premier livre de Samuel (13:13) parle de la possibilité d'un établissement pour toujours du règne de Saül. N'oublions pas pourtant que le mot hébreu traduit ici par l'expression « pour toujours » est *ôlam*. Comme l'expliquèrent de précédents numéros de *La Tour de Garde* et le livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »*, ce terme hébreu signifie une période dont la durée est cachée, indéterminée, pas nécessairement éternelle. Jéhovah, il est vrai, savait d'avance que le règne ne demeurerait pas dans la maison de Benjamin, mais c'est la voie présomptueuse et infidèle suivie par Saül qui fit perdre à celui-ci la royauté pour sa maison et pour sa tribu. Le simple exercice de la prescience de Jéhovah n'a pas forcé Saül à agir d'une manière répréhensible. C'est de sa propre initiative que Saül viola les commandements formels de Jéhovah Dieu; il est donc entièrement responsable de ces transgressions par la connaissance de ses péchés.

La descendance favorisée de Rachel ayant eu sa chance, les fils aînés de Léa allaient se trouver sur les rangs pour la bénédiction qu'est la royauté. Avant Juda, il y avait Ruben, Siméon et Lévi. Tous les trois furent éliminés par les faits que mentionna Jacob quand il bénit ses fils (Gen. 49:3-7). En outre, les Lévites agirent plus tard avec une fidélité remarquable et en furent récompensés: on leur donna la bénédiction qu'est la prêtrise, ce qui empêchait n'importe lequel d'entre eux de devenir roi. Juda était donc le suivant à se présenter sur les rangs et la prophétie de la Genèse (49:8-12) révèle qu'il réussirait à obtenir la royauté et à devenir l'ancêtre humain de Jésus-Christ, le Roi qui régnerait pour toujours. Bien entendu, dans toutes ces choses Jéhovah n'était pas obligé de se conformer à la coutume générale relative aux privilèges des premiers-nés et du droit d'aînesse. Il aurait pu choisir n'importe qui, dès le début, sans avoir à éliminer ceux qui étaient les premiers sur les rangs d'après les règles humaines.

● Les versets 4 et 5 du chapitre 26 des Proverbes semblent exprimer des pensées contradictoires. Quelle est l'explication? — T. L., Caroline du Nord.

Selon la version Crampon les deux versets sont conçus comme suit: « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur de lui ressembler toi-même. Réponds à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne se regarde comme sage. » Ou selon la version Liénart: « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, — de peur de lui être assimilé toi aussi. Réponds à l'insensé selon sa folie, — de peur qu'il ne soit sage à ses yeux. » L'avertissement donné dans chaque cas fournit la clef qui permet d'établir un rapport entre ces conseils apparemment contradictoires. C'est la différence entre ces mises en garde qui détermine la signification qu'il faut donner à ces conseils relatifs aux insensés.

Si vous répondez à un insensé selon sa folie, en ce sens que votre réponse concorde avec elle, vous vous mettez au même niveau que lui. Les déductions et les raisonnements de l'insensé sont faux et votre réponse ne devrait pas corroborer ses points de vue. L'insensé peut montrer sa folie par sa manière de raisonner peu digne, susceptible d'engendrer des querelles, et par laquelle il manifeste son penchant pour les disputes de mots qu'un chrétien doit éviter. Vous ne lui répondrez donc pas selon sa folie, partageant ses vues extravagantes ou adoptant ses méthodes d'argumenter insensées et dégradantes. Pourquoi? « De peur de lui ressembler toi-même. » Mais vous pouvez lui répondre sans vous rendre semblable à lui, et selon le verset 5, voici pourquoi: « De peur qu'il ne se regarde comme sage. » Si vous ne relevez pas la folie de l'insensé pour la réfuter, il deviendrait à coup sûr sage à ses yeux. Pour éviter cela, répondez lui en vous servant de ses affirmations insensées que vous analyserez en démontrant combien elles sont ridicules et inacceptables quand on les examine logiquement. Vous montrerez ainsi que les arguments et les principes de l'insensé mènent à des conclusions différentes de ses assertions. En renversant les rôles on peut tourner contre lui sa propre folie, à condition d'analyser ses dires avec sagesse et de s'en servir contre sa fausse position. Ce faisant, on répondra à l'insensé selon sa folie en empêchant qu'il devienne « sage à ses yeux ».

● Comment peut-on dire que Paul devint le douzième apôtre, alors que Matthias avait été choisi par tirage au sort? — M. W., Floride.

La nuit où il fut trahi et arrêté, Jésus dit aux onze fidèles apôtres: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis. » (Jean 15:16). Les douze apôtres primitifs furent choisis et nommés directement par Jésus et non par tirage au sort comme dans le cas de Matthias. Lorsque Pierre cherchait une personne capable d'occuper la place de Judas infidèle, il pensait aux paroles suivantes du Psaume 109:8: « Qu'un autre prenne sa charge! » Mais en tirant au sort pour trouver ce remplaçant

« afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné », Pierre et ceux qui l'entouraient devançaient le Seigneur Jésus-Christ et agissaient sans instruction de sa part (Actes 1: 20, 25). Ils n'attendirent pas jusqu'à ce qu'ils fussent « revêtus de la puissance d'en haut » en étant baptisés du saint esprit quelques jours plus tard. Le choix de Matthias avant la Pentecôte ne s'effectua donc pas sous la direction du saint esprit. — Luc 24: 49; Actes 1: 5.

Après ce tirage au sort aucune mention personnelle de Matthias n'est faite dans les Écritures. Il est vrai que le verset 26 des Actes ch. 1 dit qu'il « fut associé aux onze apôtres » mais ce passage ne déclare pas qu'il fut considéré comme apôtre de Jésus-Christ. Actes 6: 2 et I Corinthiens 15: 5 parlent des « douze » quand ils se réfèrent aux onze apôtres et à Matthias parce que ce dernier et les onze formaient un comité de serviteurs spéciaux dans l'assemblée de Jérusalem. Mais il convient de noter que dans ces cas les termes « douze » et « apôtres » ne sont pas employés conjointement.

Qu'un seul remplaçant de Judas fut choisi en accomplissement de Psaume 109: 8, cela est prouvé par Apocalypse 21: 14 qui parle des « douze apôtres de l'agneau ». Comme les douze apôtres primitifs, ce remplaçant fut choisi par Jésus-Christ. En effet, Paul ne fut-il pas choisi spécialement, et Jésus-Christ la créature spirituelle ne lui apparut-il pas d'une manière spectaculaire? A propos de Paul Jésus dit à Ananias: « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » (Actes 9: 15). Jésus envoya Paul et celui-ci ne fut surpassé par aucun autre « envoyé » ou apôtre du Christ. Paul ne se vantait pas lorsqu'il écrivit sous inspiration ce qui suit: « Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu. » « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père. » « Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ. » « J'ai été établi prédicateur et apôtre. » — Rom. 1: 1; I Cor. 1: 1; II Cor. 1: 1; Gal. 1: 1; Eph. 1: 1; Col. 1: 1; I Tim. 1: 1; 2: 7; II Tim. 1: 1, 11; Tite 1: 1.

Néanmoins du vivant de Paul, certains contestèrent son apostolat, et à maintes reprises il dut déclarer avoir été établi par le Seigneur. Il défia ses adversaires en ces termes: « Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. » (I Cor. 9: 1, 2). Comme les paroles de Paul l'indiquent ici et d'après la suggestion de Pierre dans Actes 1: 22, il semble que le fait d'avoir vu le Christ après sa résurrection était une des preuves que l'on était un apôtre de l'agneau. C'est pourquoi dans la même épître Paul répète ce qui suit: « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton; car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis. » (I Cor. 15: 8–10). Paul était appelé l'« l'apôtre des nations ». (Rom. 11: 13, *NW.*) Il produisit « les preuves de (son) apostolat ». (II Cor. 12: 12.) Il devint incontestablement le douzième apôtre de l'agneau.

● Dans les Nombres (30: 7–9) il est écrit que les vœux d'une femme peuvent être annulés par son mari. Ceci s'applique-t-il de nos jours? — T. P., Indiana.

Si nous venons à la vérité et que nous fassions des vœux à Jéhovah Dieu, nous devrions les accomplir, surtout celui par lequel on se consacre à faire désormais la volonté divine. Ce que décrit le texte susmentionné c'est la position inférieure de la femme sous la Loi mosaïque et la responsabilité du mari en ce qui concerne les obligations par lesquelles sa femme se liait. Mais aujourd'hui nous ne sommes plus sous la Loi mosaïque et la soumission des femmes à leurs maris pour ce qui est des vœux ne s'applique pas. En effet, si elle s'appliquait, aucune femme dont le mari est incroyant et adversaire de la vérité ne pourrait faire un vœu par lequel elle se consacre au Seigneur Dieu pour faire sa volonté et pour marcher sur les traces de Jésus-Christ. Aujourd'hui, lorsqu'il s'agit de vœux, Dieu traite avec chaque femme en particulier et le mari n'a aucun pouvoir pour les annuler ou les interdire. Bien entendu une femme ne devrait pas faire de vœux déraisonnables, faisant obstacle à l'accomplissement de ses devoirs scripturaux envers son mari (Eccl. 5: 1–6). En outre, n'oublions pas qu'en Israël il n'y avait pas de mari qui ne fût dans une alliance avec Jéhovah Dieu et par conséquent il était peu probable qu'un époux défendît à sa femme de faire des vœux raisonnables concernant la piété. Seuls ceux-ci sont essentiels.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « QUE TON ROYAUME VIENNE »

Mat. 6: 10, *NW.*

Depuis de nombreux siècles et en beaucoup de langues, des millions de personnes disent le Notre Père, prière qui contient cette requête: « Que ton royaume vienne. » De nombreux autres millions de personnes ont soupiré sincèrement bien qu'inconsciemment après le temps où cette prière recevra une réponse, temps où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel. Combien l'humanité gémit, combien la nécessité d'une telle époque bénie se fait sentir pour elle! Pourtant combien peu connaissent réellement l'objet de cette requête et ce qu'elle signifie pour ceux qui servent Dieu. Si vous avez reçu cette connaissance bénie et apprécié ce qu'elle apportera à ceux qui prient sincèrement pour l'obtenir et qui s'efforcent d'avoir part aux bénédictions qui en découlent, alors vous ferez tout votre possible pour faire connaître à autrui ces vérités réconfortantes en participant pendant le mois d'août à la période de témoignage « Que ton royaume vienne ». Présentez à vos amis et connaissances, à vos parents et à vos voisins la série de trois livres publiés par la Société Watch Tower. Ces trois ouvrages s'intitulent « *Le royaume s'est approché* », « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et « *La vérité vous affranchira* » et sont offerts contre 500 fr. en France, 75 fr. en Belgique, et 6 fr. en Suisse. Pour tous renseignements concernant cette activité, écrivez à la filiale de votre pays dont vous trouverez l'adresse en deuxième page.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 31 août:

Dieu est-il responsable de la détresse mondiale?

Semaine du 7 septembre:

Incriminer le vrai responsable

Textes quotidiens pour septembre

1 Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour et de sobre bon sens. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi un prisonnier pour lui, mais partage les souffrances pour la bonne nouvelle selon la puissance de Dieu. — II Tim. 1: 7, 8, NW. wF 15/2/51 14b

2 Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Sa main et son saint bras lui ont valu la victoire. — Ps. 97: 1, Les Moines de Maredsous. wF 15/4/52 1, 2

3 Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. — Es. 6: 7. wF 1/8/51 26, 27

4 Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! — Luc 6: 20. wF 15/6/51 2, 3

5 Soyez transformés en renouvelant votre esprit. — Rom. 12: 2, NW. wF 1/4/52 13

6 Celui qui mange et boit sans avoir une appréciation exacte du Corps, mange et boit sa propre condamnation. — I Cor. 11: 29, Mo. wF 1/3/51 5, 6b

7 Par la foi... Noé... construisit une arche pour sauver sa famille. — Héb. 11: 7. wF 1/5/52 17–19

8 Et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes aussi nous remettons à tous ceux qui nous doivent. — Luc 11: 4, Da. wF 15/12/51 11, 12b

9 Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. — I Pi. 4: 8, Sy. wF 15/1/52 19b

10 La fervente supplication du juste peut beaucoup. — Jacq. 5: 16, Da. wF 1/9/51 6, 8a

11 Dieu est au milieu d'elle; elle ne sera pas ébranlée. — Ps. 46: 5, AS. wF 15/7/51 10a

12 Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! — Dan. 12: 12. wF 15/11/51 14, 12

13 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant,... lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. — I Cor. 13: 11. wF 15/9/51 5, 6

14 Je me confie en ta parole. — Ps. 119: 42. wF 15/10/51 16

15 (Afin que) ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. — Luc 16: 26. wF 1/7/51 13a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.